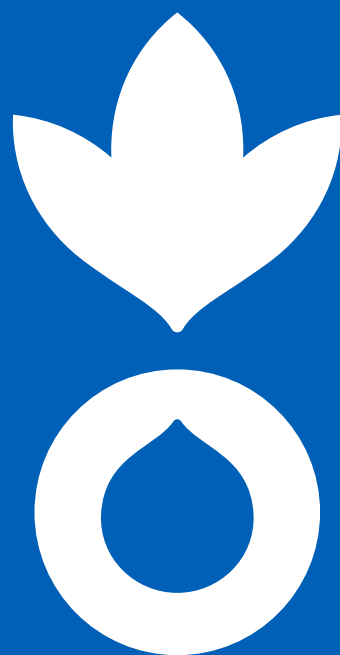


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER



POINTS SAILLANTS

- Amélioration relative des ressources pastorales comparée à la période juin - juillet
- Faible production de pâturage particulièrement en zones pastorales
- Mouvements précoces des animaux vers les zones mieux pourvues en pâturage
- Baisse des prix des céréales et du bétail
- Détérioration des termes de l'échange caprin contre mil
- Légère Baisse des incidents sécuritaires
- Hausse des vols de bétail



Le dispositif des sites sentinelles de surveillance pastorale est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) du ministère de l'Élevage du Niger.

Les enquêtes de terrain concernent 37 sites sentinelles répartis dans les régions d'Agadez (3 sites), Diffa (4 sites), Dosso (3), Maradi (7 sites), Tahoua (11 sites), Tillabéri (4 sites) et Zinder (5 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Le système d'information et de surveillance pastorale de la zone agropastorale du Niger fait partie intégrante du projet « Système d'Alerte Précoce Pastorale et Accompagnement aux Catastrophes : Vers une Meilleure Préparation des Communautés Pastorales aux Catastrophes, par une appropriation locale, institutionnelle et durable », financé par l'Union Européenne (ECHO).

Les données cartographiées par Action contre la Faim sont en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) dans les différentes zones de collecte ainsi que par les leaders d'éleveurs.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements.....	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse.....	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux	9
Vols de bétail, conflits et insécurité	11
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail	13
Situation des marchés	15
Marchés à bétail et des produits agricoles	15
Termes de l'échange	18
Conclusion	20
Perspectives.....	20
Recommandations	20
Informations et contacts	21
Partenariats.....	21
Financements	22

CONTEXTE

La période d'août à septembre 2026 a été caractérisée par une amélioration relative de l'état des pâturages et de la disponibilité des eaux de surface, grâce aux précipitations enregistrées sur la majeure partie des zones agropastorales. Toutefois, plusieurs zones ont été affectées par de longues poches de sécheresse ayant compromis le développement du couvert végétal, la croissance des cultures et le remplissage adéquat des mares. Cette situation, particulièrement marquée dans les zones pastorales, a favorisé des mouvements précoces du bétail vers les zones mieux dotées en ressources, entraînant une pression accrue sur les pâturages et les points d'eau.

Sur le plan économique, les marchés ont enregistré une légère baisse des prix des céréales ainsi que des animaux. Cependant, la détérioration des termes de l'échange bétail/céréales observée dans plusieurs zones pastorales a réduit le pouvoir d'achat des ménages éleveurs. Par ailleurs, bien que les vols de bétail et les incidents sécuritaires aient connu une diminution, les conflits liés à l'accès et à l'utilisation des ressources naturelles demeurent une préoccupation persistante.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Au cours de la période d'août à septembre 2026, la concentration du cheptel est restée globalement moyenne dans 37,5 % des sites sentinelles suivis par ACF, tandis qu'elle a été jugée faible dans près de 35 % des sites. En revanche, plus de 28 % des sites ont enregistré une forte concentration animale (Figure1). Cette situation concerne principalement certaines zones pastorales des régions de Tillabéry (nord d'Ouallam, Abala, Djagourou), Tahoua (Tillia, Tchintabaraden, Abalak), Maradi (Dakoro, Bermo), Agadez (Ingall, Aderbissinat, Tchirozerine), Zinder (Belbédji, Tanout, Gouré) et Diffa (Kabléwa, Gueskérou, Mainé-Soroa).

Ces zones de forte concentration correspondent également aux territoires où les conditions pastorales sont les plus préoccupantes. Les informations remontées par les relais communautaires font état d'un faible développement du couvert herbacé et d'un remplissage insuffisant des mares, en lien avec une pluviométrie déficitaire observée depuis le début de la saison. Cette faible disponibilité des ressources pastorales a entraîné, dans plusieurs localités, des mouvements anticipés vers des zones offrant de meilleures disponibilités en pâturages et en eau (Figure1).

Les dynamiques observées traduisent toutefois des situations contrastées. Dans les zones déficitaires, les troupeaux se déplacent précocement à la recherche de ressources pastorales, tandis que les zones relativement mieux pourvues connaissent une augmentation des effectifs animaux, générant une pression accrue sur les pâturages et les points d'eau. Dans certains secteurs, les animaux demeurent fortement concentrés malgré la rareté des ressources disponibles. Cette situation accroît les risques de surexploitation des pâturages, de dégradation des points d'eau et de tensions liées à l'accès aux ressources, avec des niveaux de vulnérabilité variables selon les capacités d'accueil des zones et les possibilités effectives de mobilité pastorale.

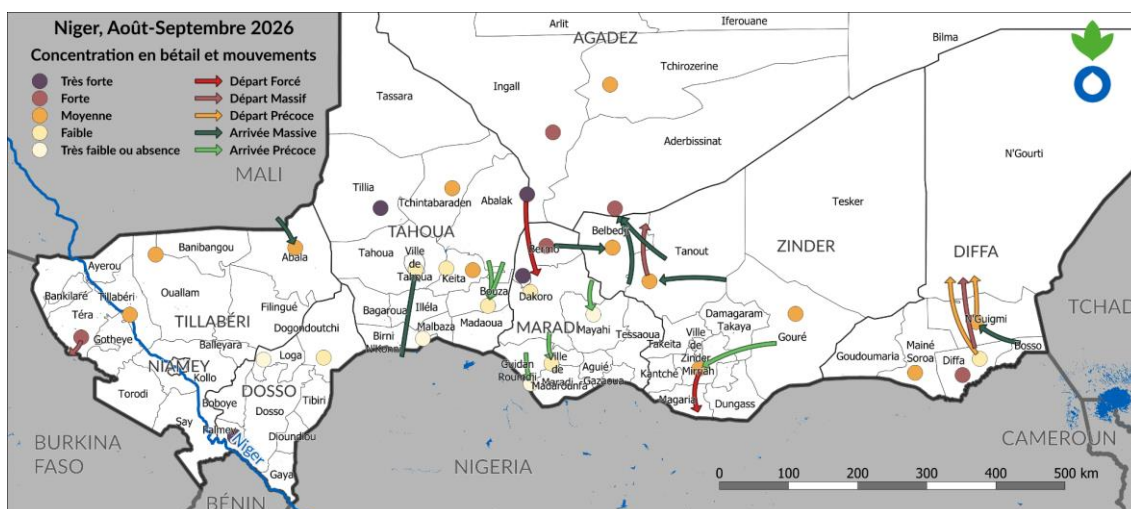


Figure 1 – Concentration du bétail d'août à septembre 2026 sur le Niger

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

L'analyse des données satellitaires de la dernière décade de septembre 2026 révèle une faible couverture végétale sur une grande partie de la bande pastorale nigérienne. Les déficits les plus marqués sont observés au nord de Tahoua et de Maradi, à l'ouest et au sud de la région d'Agadez, au nord de Zinder ainsi que dans la majeure partie de la région de Diffa. Dans plusieurs localités, le taux de couverture végétale est inférieur à 40 %, voire quasi nul par endroits (Figure 2).

Cet indicateur renseigne sur la proportion de la surface du sol couverte par la végétation et constitue un premier signal de l'état des ressources pastorales. Toutefois, la disponibilité réelle en fourrage dépend également de la quantité de biomasse produite, de la composition floristique du couvert végétal ainsi que de son accessibilité pour les animaux. En attendant la validation officielle du bilan national de la campagne agropastorale 2026-2027, ces contrastes spatiaux mettent déjà en évidence des zones de forte vulnérabilité pastorale et permettent d'orienter les évaluations complémentaires ainsi que le ciblage des interventions et des actions de suivi au niveau local.

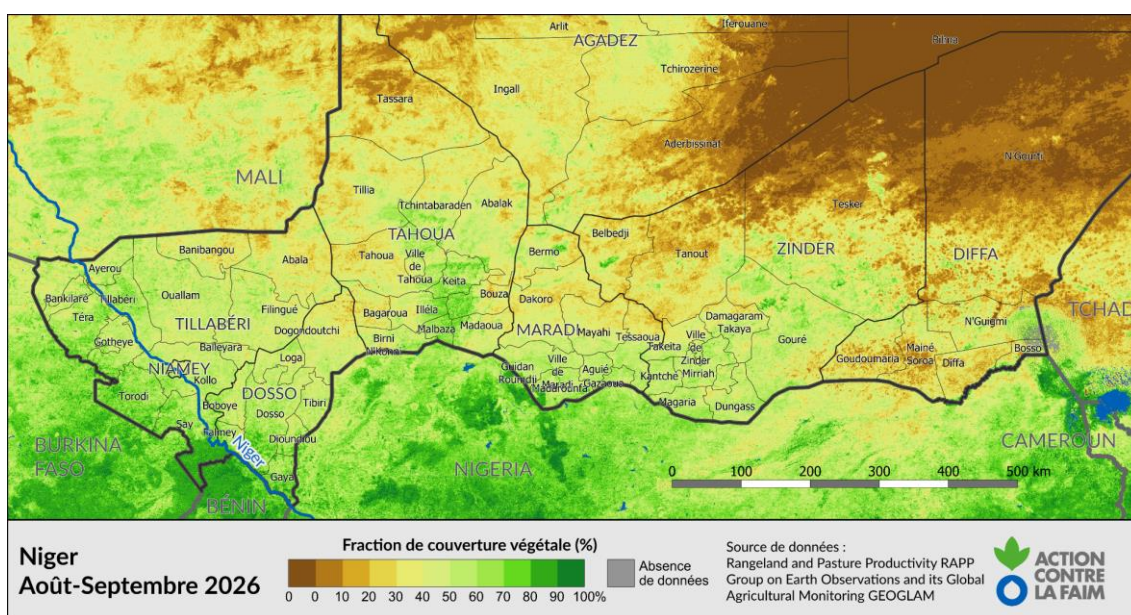


Figure 2 – Fraction de couverture végétale d'août à septembre 2026 sur le Niger

La Figure 3 présente l'anomalie normalisée de la production de biomasse par rapport à la moyenne des 25 dernières années (depuis 1999). Entre août et septembre 2026, la production fourragère est globalement supérieure à la moyenne dans la plupart des zones pastorales et agropastorales du Niger.

Cependant, des anomalies négatives de couverture de biomasse par rapport à la moyenne persistent dans plusieurs zones pastorales, notamment au nord de Tillia et de Bouza (Tahoua), à Bermo (Maradi), au sud d'Aderbissinat (Agadez), ainsi qu'à Belbédji, Tanout et Gouré (Zinder). Les écarts les plus importants et les plus étendus sont observés dans les parties centrale et sud de Diffa.

Ces anomalies négatives sont préoccupantes car elles touchent des zones déjà affectées par une faible couverture végétale et un déficit pluviométrique. Elles risquent d'accélérer l'épuisement des ressources fourragères et en eau ; de provoquer des mouvements précoces de transhumance et d'accroître la pression sur les zones d'accueil disposant de meilleures ressources pastorales.

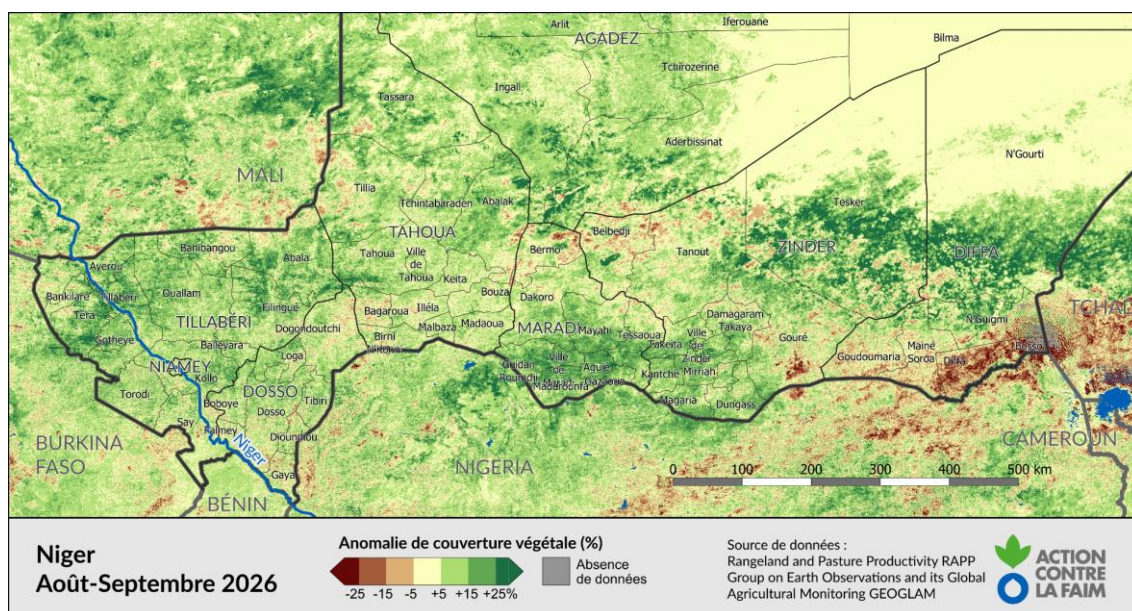


Figure 3 – Anomalie de couverture végétale observée d'août à septembre 2026 sur le Niger

Les analyses de l'imagerie satellitaire corroborent avec les observations terrain. En effet, selon les informations remontées par les sites sentinelles entre août et septembre 2026, la disponibilité des pâturages est jugée moyenne dans 44 % des sites et suffisante dans plus de 43 %. Près de 13 % rapportent une disponibilité insuffisante à très insuffisante, principalement dans les régions pastorales de Diffa et d'Agadez. Cette appréciation d'ensemble coexiste avec des dégradations rapides dans certaines localités. Au nord de Tahoua, dans le nord de Maradi et à Zinder où l'afflux de troupeaux et l'insuffisance de pluie accélère la réduction de la durée d'utilisation de pâturages encore jugés moyens à satisfaisants. (Figure 4).

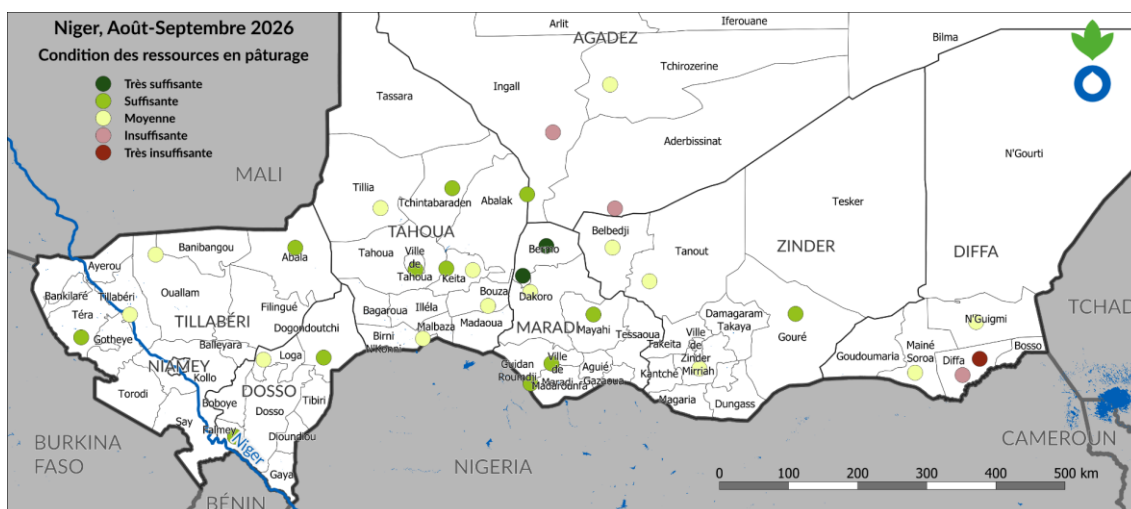


Figure 4 – État des ressources en pâturage d'août à septembre 2026 sur le Niger

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La Figure 5 présente les anomalies de la présence d'eau de surface observées à l'échelle du territoire nigérien au cours de la période comprise entre août et septembre 2026.

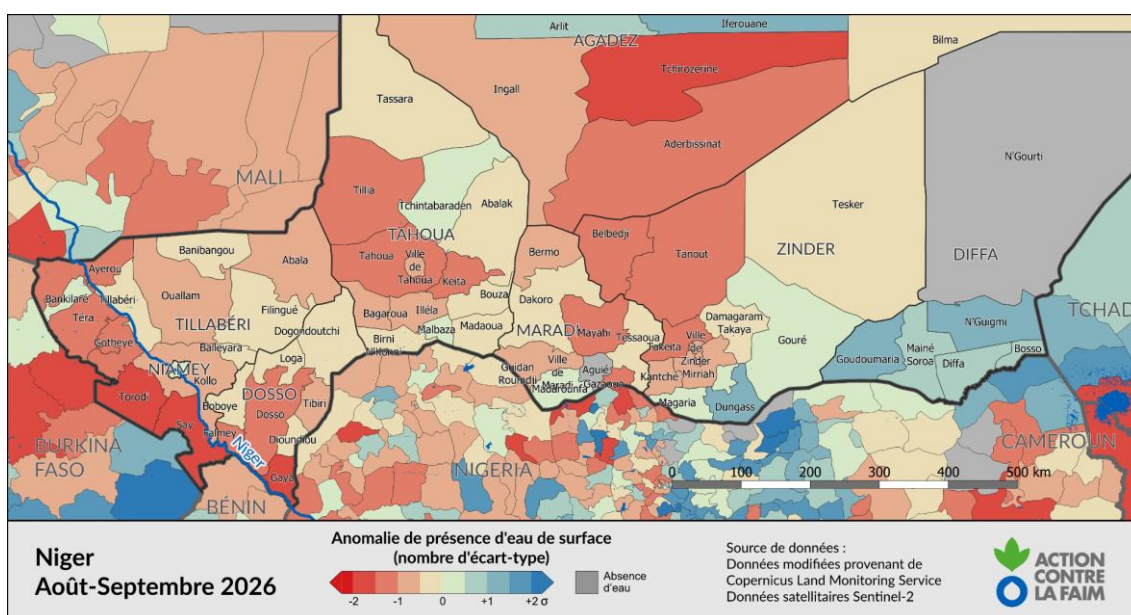


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface d'août à septembre 2026 sur le Niger

L'analyse met en évidence des anomalies majoritairement négatives de la disponibilité des eaux de surface par rapport à la moyenne observée sur la période 2020-2025. Des déficits marqués sont enregistrés dans plusieurs zones pastorales du nord du pays ainsi que dans la zone des trois frontières (Burkina Faso-Mali-Niger). Ils concernent notamment Ingall, Aderbissinat et Tchirozerine (Agadez), Ouallam, Balleyara, Abala, Filingué, Téra, Torodi et Tillabéri (Tillabéri), ainsi que Loga, Douchi et Tibiri (Dosso). Des déficits sont également observés sur une grande partie des régions de Tahoua, Maradi et Zinder (figure 5).

Selon les informations remontées par les relais, la disponibilité des eaux de surface reste globalement satisfaisante, avec près de 59 % des sites rapportant une situation satisfaisante, 31 % une situation moyenne et près de 10 % une disponibilité insuffisante).

Dans la majeure partie des zones pastorales l'accès à l'eau de surface au cours de cette période d'août à septembre 2026 est jugé moyen (figure 6).

Cette situation traduit une recharge insuffisante des points d'eau de surface et pourrait limiter précocement l'accès à l'abreuvement du cheptel dans plusieurs zones pastorales. Elle accroît également le risque de mouvements anticipés de transhumance et de concentration des troupeaux autour des rares ressources hydriques encore disponibles

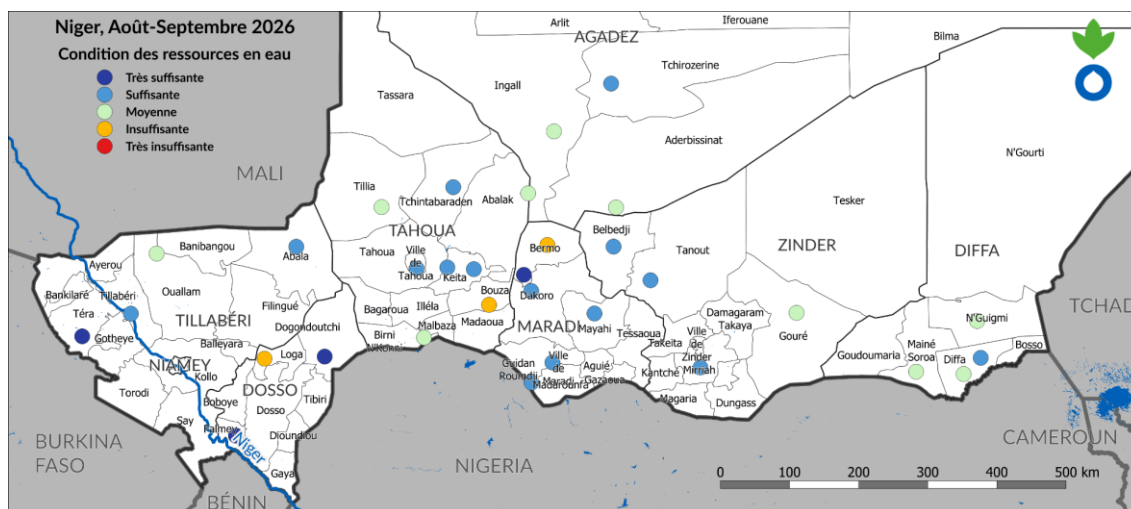


Figure 6 – État des ressources en eau d'août à septembre 2026 sur le Niger

Les données collectées auprès des relais sentinelles indiquent qu'entre août et septembre 2026, l'abreuvement du cheptel repose principalement sur les mares, qui couvrent près de 75 % des besoins, suivies des puits (22 %), tandis que les fleuves et lacs ne représentent qu'environ 3 % des sources d'approvisionnement en eau (Figure 7). Cette configuration traduit une dépendance marquée aux eaux de surface temporaires, dont la recharge demeure inégale selon les zones.

Dans les secteurs où les mares présentent un faible niveau de remplissage, cette situation pourrait entraîner un assèchement précoce des ressources hydriques, accroître les distances d'abreuvement et favoriser des mouvements anticipés de transhumance. À moyen terme, elle risque également d'intensifier la concentration du cheptel autour des points d'eau permanents et d'accentuer la pression sur les ressources pastorales.

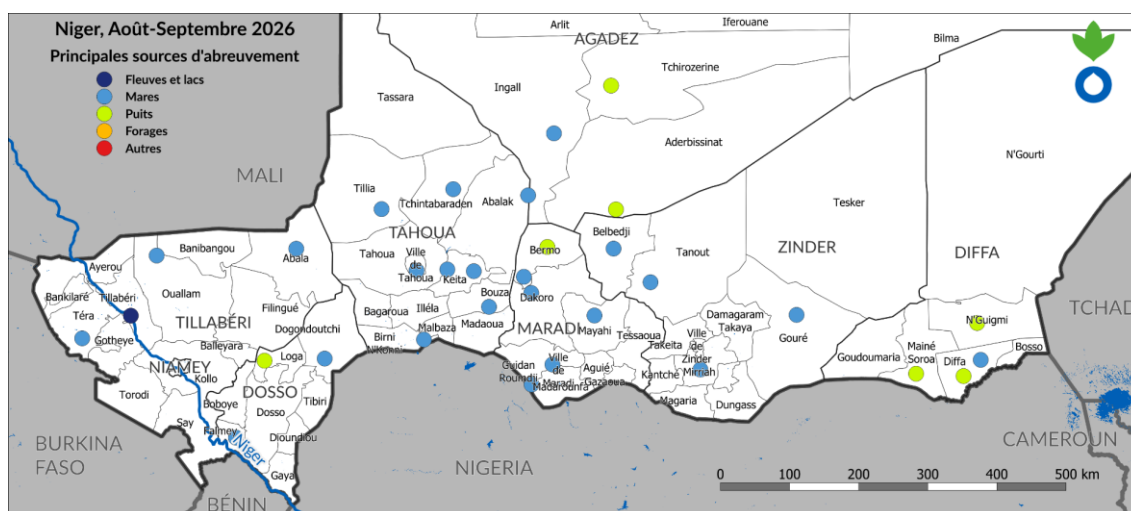


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement d'août à septembre 2026 sur le Niger

FEUX DE BROUSSE

Entre août et septembre 2026, les incidents liés aux feux de brousse sont demeurés limités, avec seulement 6 % des sites sentinelles ayant signalé des cas (Figure 8). Cette faible incidence s'explique par les conditions de la saison des pluies, caractérisées par une humidité élevée de la végétation, ainsi que par les efforts de prévention et de sensibilisation menés par les services techniques et les acteurs locaux.

Les rares cas signalés ont été observés à Ingall et Bermo. Bien que limités à cette période, les feux de brousse contribuent à la dégradation des ressources pastorales et pourraient entraîner des pertes de pâturages ainsi qu'une réduction des réserves fourragères durant la saison sèche à venir.

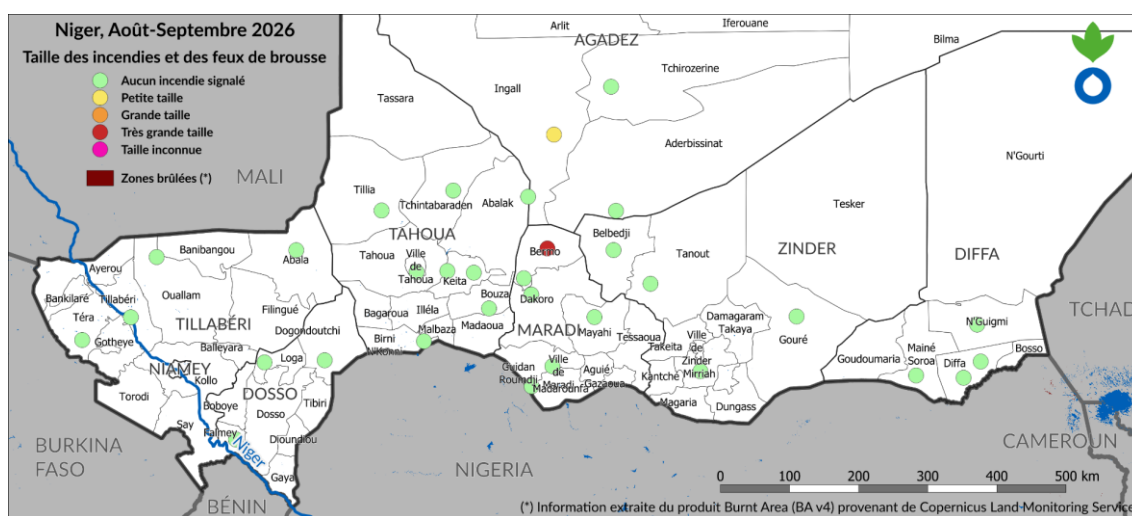


Figure 8 - Taille des incendies et des feux de brousse d'août à septembre 2026 sur le Niger

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Au cours de la période d'août à septembre 2026, les données collectées par les relais sentinelles indiquent une nette amélioration de la Note d'État Corporel (NEC) des petits ruminants (ovins et caprins). En effet, 50 % des sites rapportent un bon état corporel, contre seulement 3 % lors de la période précédente, tandis que les 50 % restants signalent un état jugé passable (Figure 9).

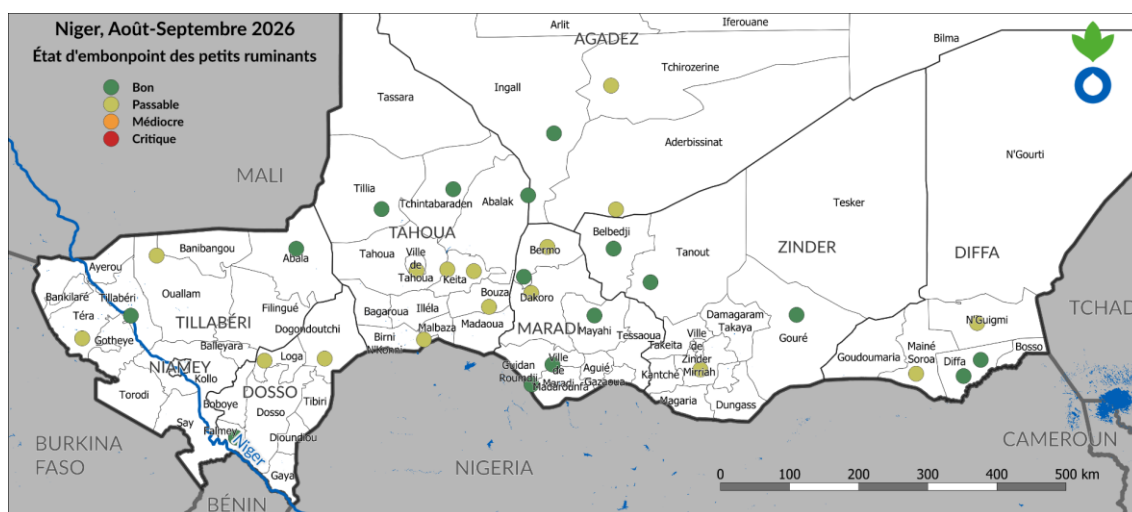


Figure 9 - État d'embonpoint des petits ruminants d'août à septembre 2026 sur le Niger

Cette évolution reflète une amélioration significative des conditions pastorales par rapport à la période de juin à juillet 2026, au cours de laquelle moins de 10 % des petits ruminants présentaient un bon état corporel. Cette tendance positive s'explique principalement par l'amélioration de la disponibilité des pâturages, favorisée par les précipitations enregistrées au cours de la période, tant en termes de quantité que de répartition spatiale et temporelle.

S'agissant des gros ruminants (Figure 10), les informations remontées par les relais sentinelles montrent que l'état d'embonpoint est jugé bon sur 34 % des sites suivis contre 3 % en juin et juillet. Il est passable sur plus de 66 % des sites.

Cette évolution, tout comme pour les petits ruminants, traduit une amélioration significative des conditions pastorales par rapport à la période de juin à juillet 2026. Cette tendance positive est due principalement par l'amélioration de la disponibilité des pâturages, favorisée par les précipitations enregistrées au cours de la période, tant en termes de quantité que de répartition spatiale et temporelle.

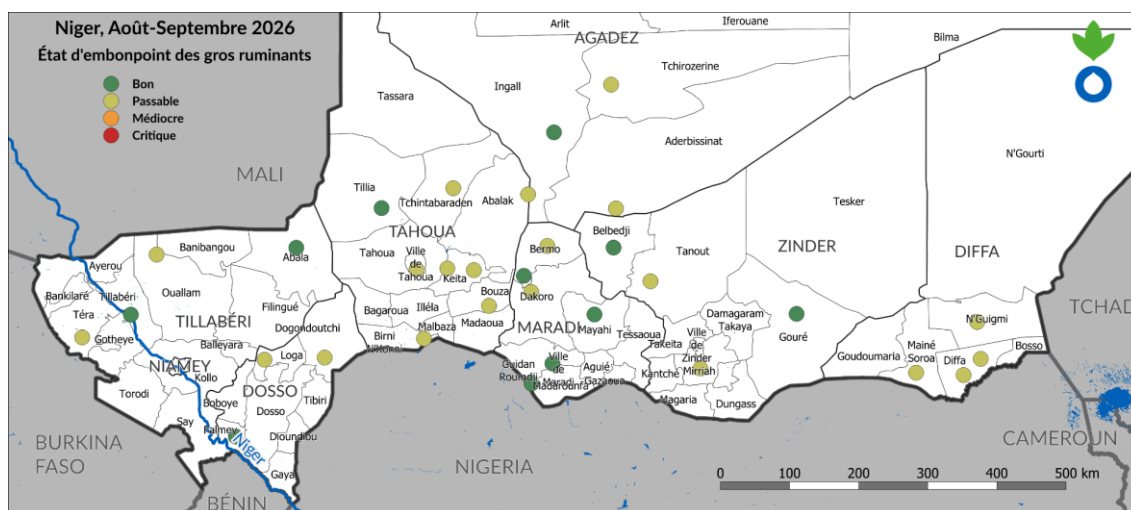


Figure 10 - État d'embonpoint des gros ruminants d'août à septembre 2026 sur le Niger

En matière de santé animale, les informations remontées par les relais sentinelles indiquent une amélioration de la situation sanitaire du cheptel entre août et septembre 2026. La proportion de sites ayant signalé des suspicions de maladies du bétail a sensiblement diminué, passant de 87,5 % en juin-juillet à 53 % en août-septembre 2026 (Figure 11). Les principales affections suspectées demeurent la clavelée, la pasteurellose, le charbon bactérien, la peste des petits ruminants (PPR), les dermatoses, la piroplasmose et la fièvre aphteuse.

Cette évolution favorable pourrait être liée à l'amélioration des conditions pastorales observée au cours de la période, notamment la reconstitution des pâturages et une meilleure disponibilité de l'eau. Les cas signalés sont pris en charge dans le cadre du dispositif national de surveillance sanitaire animale, contribuant à la détection précoce des foyers, à une réponse rapide des services vétérinaires et à la protection du cheptel contre les risques sanitaires.

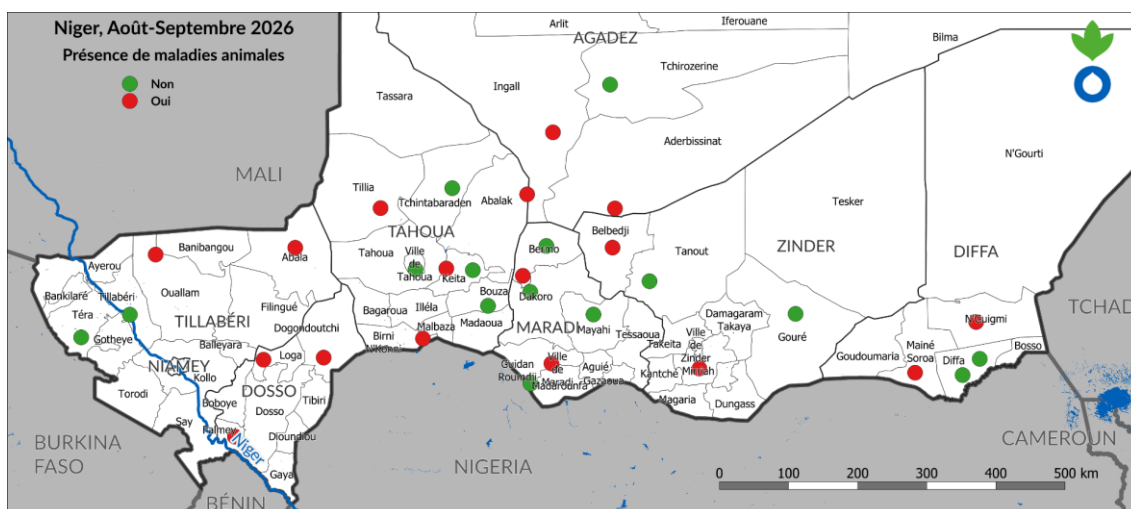


Figure 11 – Présence signalée de maladies animales d'août à septembre 2026 sur le Niger

Les cas de mortalité animale rapportés par les relais sentinelles ont connu une nette diminution entre les périodes de juin-juillet et d'août-septembre 2026. En effet, la proportion de sites signalant des mortalités est passée de 28 % à 12,5 % (Figure 12).

Cette évolution favorable s'inscrit dans un contexte d'amélioration progressive des conditions pastorales, marqué par une meilleure disponibilité des ressources fourragères et hydriques, ayant contribué à l'amélioration de l'état corporel du bétail et à la réduction de sa vulnérabilité.

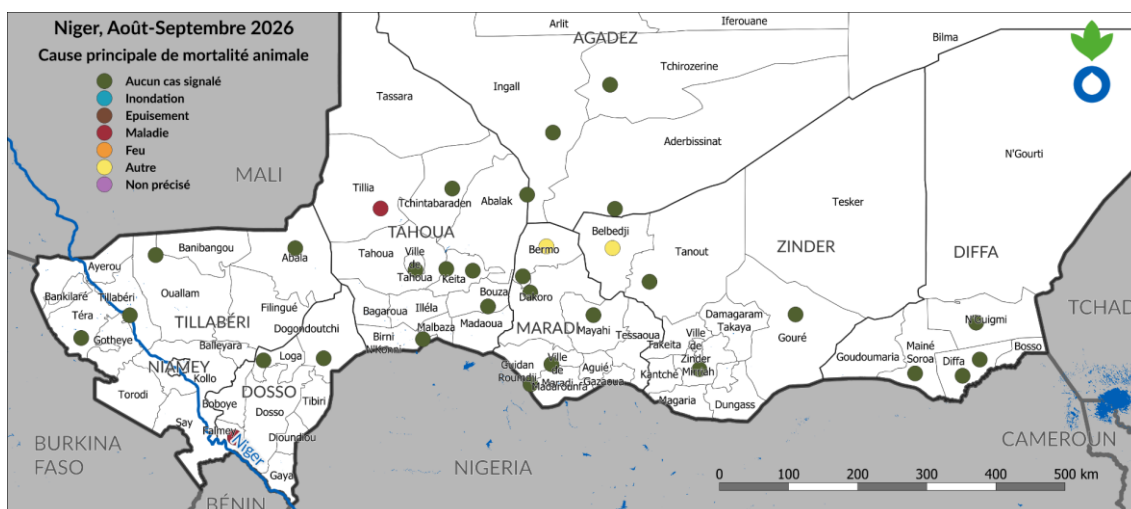


Figure 12 – Cause principale de mortalité animale d'août à septembre 2026 sur le Niger

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Au cours de la période d'août à septembre 2026, les relais sentinelles ont rapporté une recrudescence des cas de vols de bétail, avec 31 % des sites signalant des incidents contre 19 % lors de la période précédente (Figure 13).

Cette situation demeure préoccupante et affecte plusieurs régions couvertes par le dispositif, notamment Tillabéri, Tahoua, Dosso, Maradi, Agadez et Zinder. Généralement attribués à des groupes armés ou à des réseaux criminels opérant de manière isolée, ces actes entraînent des pertes significatives pour les ménages pastoraux et agropastoraux. Ils compromettent leurs moyens d'existence, réduisent la taille des troupeaux et renforcent la vulnérabilité économique des populations concernées.

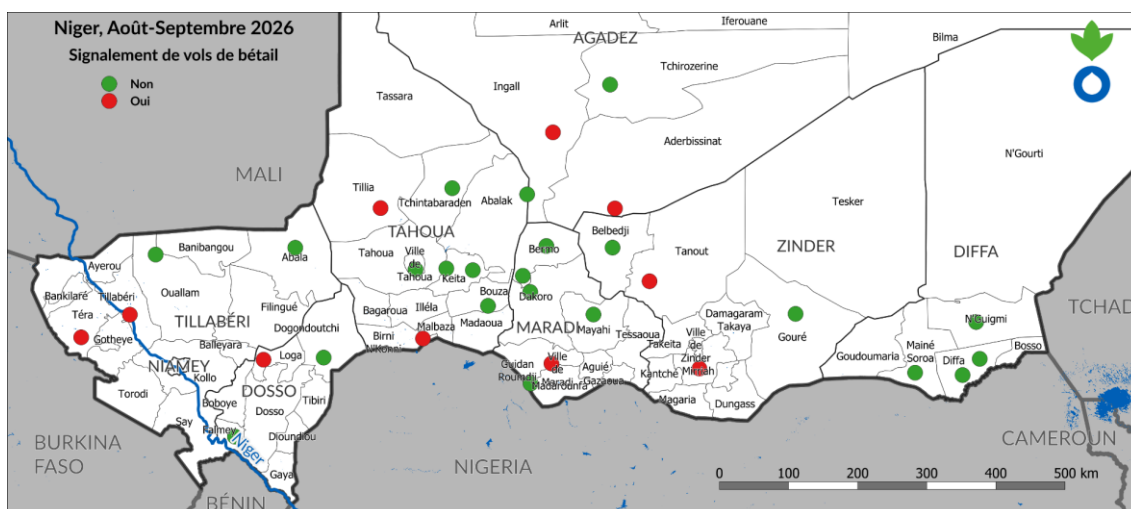


Figure 13 – Vols de bétail rapportés d'août à septembre 2026 sur le Niger

Les données collectées auprès des relais sentinelles montrent une nette diminution des conflits intercommunautaires entre août et septembre 2026, avec seulement 6,25 % des sites ayant rapporté des incidents, contre 25 % durant la période de juin à juillet 2026 (Figure 14). Les incidents signalés ont été enregistrés dans les zones de Tibiri (Maradi) et d'Aderbissinat (Agadez). Ils sont principalement liés à des différends autour de l'accès aux ressources pastorales, notamment les pâturages et les points d'eau. Malgré la persistance de foyers localisés de tensions, cette évolution traduit une amélioration globale de la situation par rapport à la période précédente.

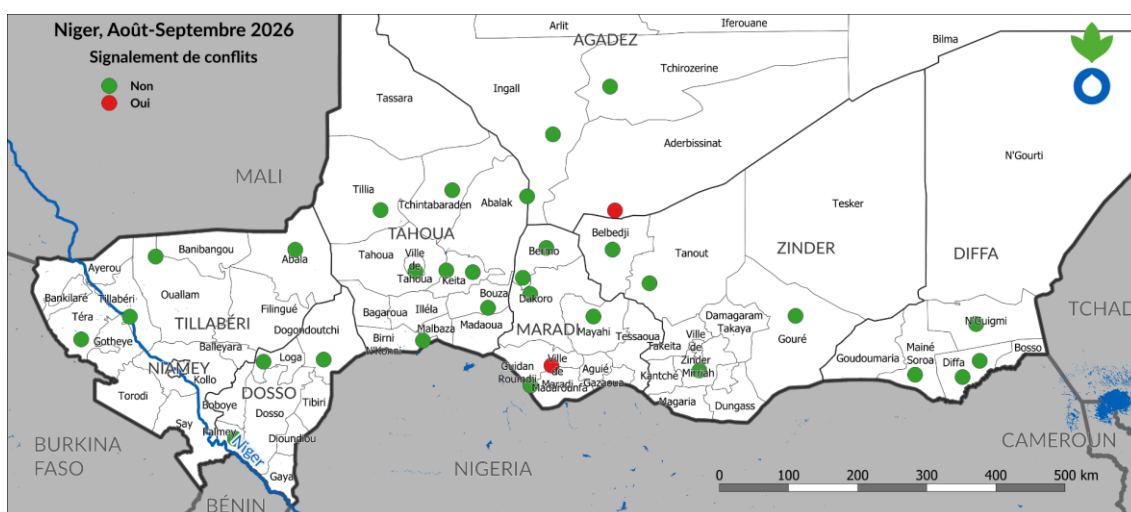


Figure 14 – Conflits signalés d'août à septembre 2026 sur le Niger

Les incidents sécuritaires signalés par les relais sentinelles entre août et septembre 2026 ont connu une légère baisse par rapport à la période précédente, avec 16 % des sites rapportant des incidents contre 19 % entre juin et juillet 2026 (Figure 15).

Malgré cette évolution favorable, la situation sécuritaire reste préoccupante dans plusieurs zones, notamment dans les régions de Tillabéri, Tahoua et Maradi. La persistance de ces incidents témoigne d'un environnement encore fragile, susceptible de limiter la mobilité des populations et des troupeaux, de restreindre l'accès aux ressources pastorales et agricoles et de perturber les activités socioéconomiques. Cette insécurité continue ainsi d'accroître la vulnérabilité des ménages pastoraux et agropastoraux en fragilisant davantage leurs moyens d'existence.

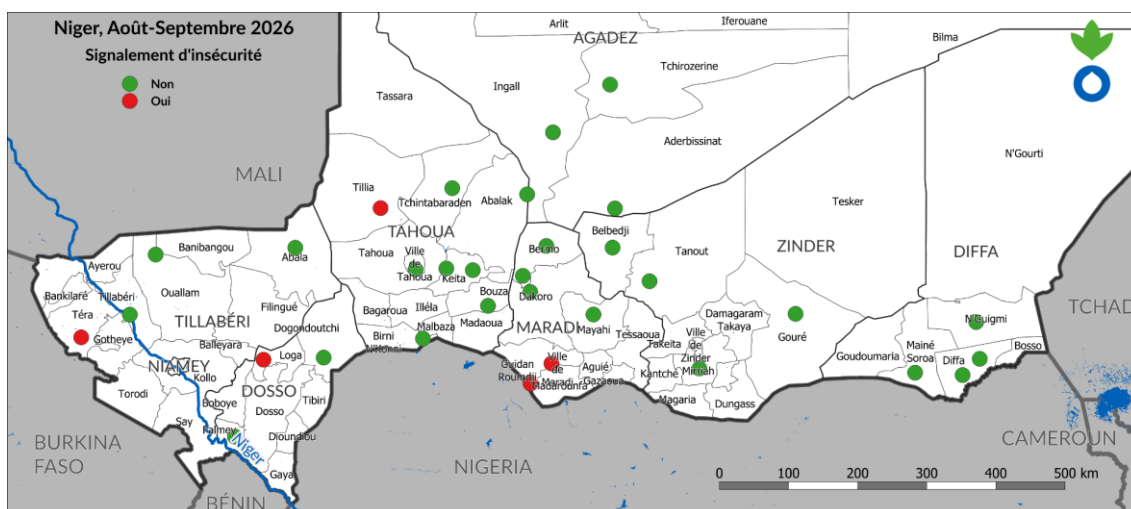


Figure 15 – Événements d'insécurité signalés d'août à septembre 2026 sur le Niger

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La Figure 16 montre que les marchés sont demeurés globalement ouverts et accessibles sur l'ensemble des sites suivis entre août et septembre 2026, favorisant ainsi l'approvisionnement des ménages et le maintien des échanges commerciaux.

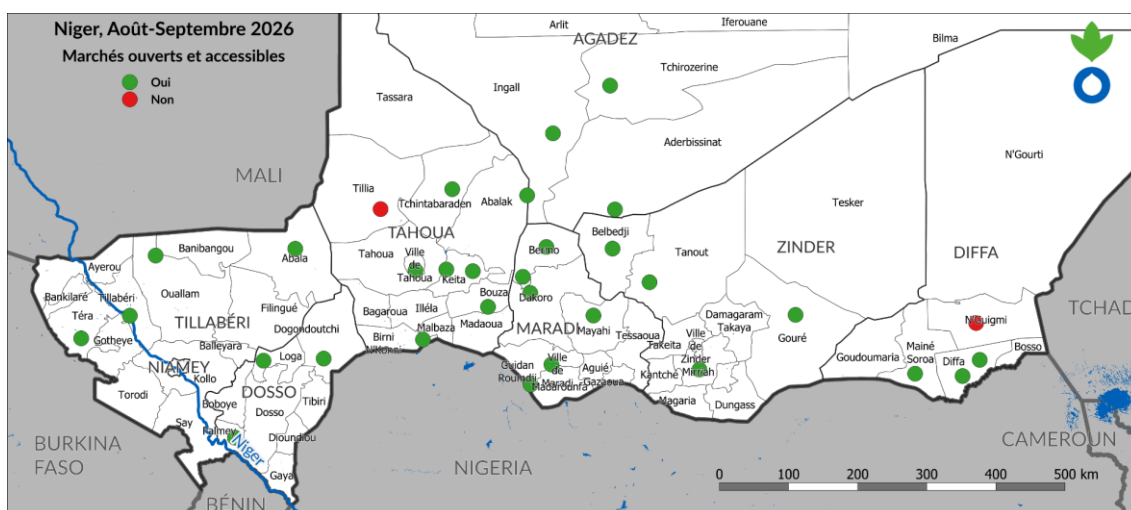


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles d'août à septembre 2026 sur le Niger

Des fermetures ponctuelles ont été signalées sur certains marchés, notamment à Kablewa dans la région de Diffa et à Talemcess, dans le département de Tillia (région de Tahoua). Ces perturbations sont principalement liées à l'insécurité persistante qui continue d'entraver la mobilité des populations, les flux commerciaux et l'accès aux marchés. Malgré ces contraintes localisées, le fonctionnement des marchés demeure relativement stable sur la majorité des sites surveillés, contribuant au maintien des activités économiques et de l'accès des ménages aux biens essentiels.

La couverture des appuis au secteur pastoral a diminué au cours de la période d'août à septembre 2026, avec seulement 25 % des sites ayant rapporté la mise en œuvre d'une intervention, contre 43,75 % durant la période de juin à juillet 2026 (Figure 17). Les appuis observés portent essentiellement sur la vente à prix modéré de céréales et

d'aliments pour bétail, la vaccination contre la PPR et la PPCB, ainsi que la sensibilisation des éleveurs à la prévention des maladies animales et des conflits.

Malgré cette baisse de couverture, les interventions rapportées continuent de contribuer au renforcement de la résilience des ménages pastoraux et à la préservation du capital animal dans un contexte d'amélioration progressive des conditions pastorales.

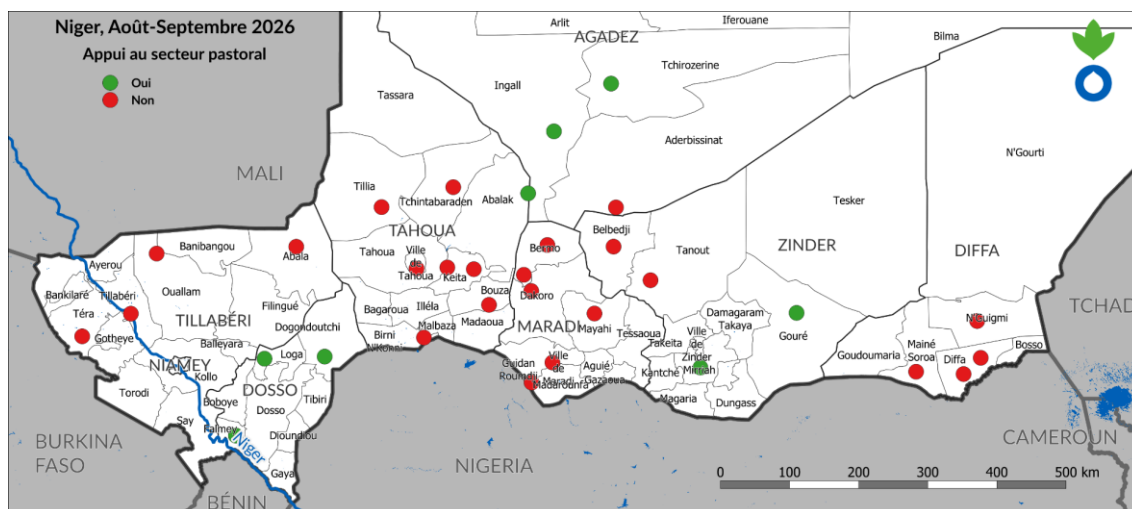


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral d'août à septembre 2026 sur le Niger

Les informations remontées par les relais sentinelles indiquent une amélioration progressive de la disponibilité des aliments pour bétail au cours de la période août-septembre 2026. La proportion de sites rapportant une disponibilité satisfaisante est passée de 53 % à près de 66 % entre les deux périodes de suivi (Figure 18). Cette évolution est cohérente avec l'amélioration globale des conditions pastorales observée durant la période.

Toutefois, des difficultés d'approvisionnement subsistent sur certains marchés, notamment à Talemcess, Malbaza, Mangaïzé, Djagourou, Gouré, Gangara, Tanout, Tibiri, Gadabébbi, Aderbissinat, Diffa et Kabléwa. Ces insuffisances localisées nécessitent une vigilance particulière, particulièrement dans les zones où les disponibilités fourragères naturelles demeurent limitées ou irrégulièrement réparties.

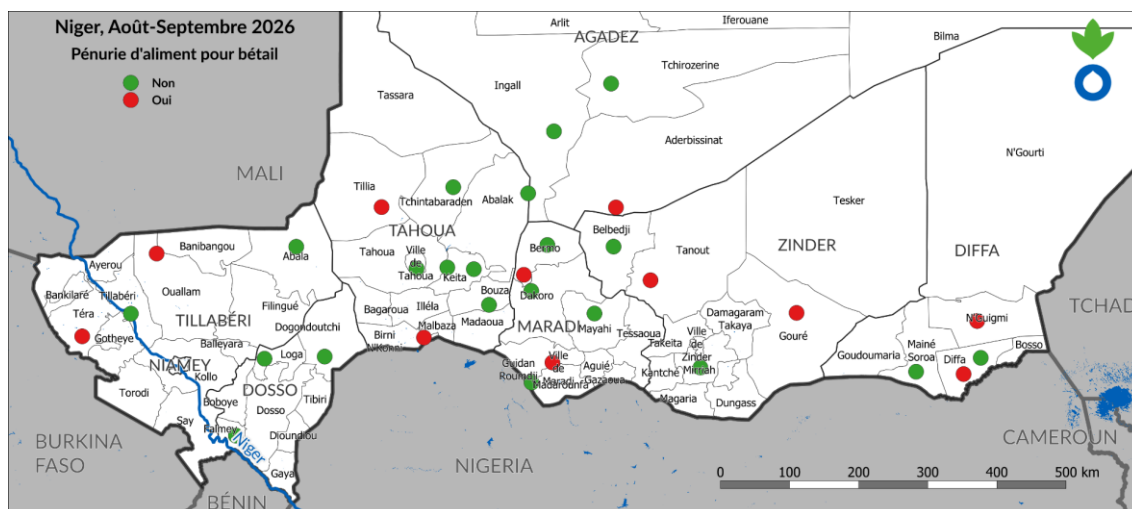


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'août à septembre 2026 sur le Niger

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente l'évolution des prix des céréales (riz, mil, sorgho), du bétail et de l'aliment usiné pour la période d'août à septembre 2026.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés d'août à septembre 2026 sur le Niger

Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						FCFA/kg
Agadez	Aderbissinat	23 000	75 000	500	375	300	200	61
	Ingall	35 000	70 000	448	300	260	300	117
	Tchirozerine	55 000	138 000	600	315	309		175
	Moyenne	37 667	94 333	516	330	290	250	114
Diffa	Diffa	23 732	68 185	405	251	228	233	94
	Mainé Soroa	27 500	75 000	460	200	165	165	138
	N'Guigmi	20 000	55 000	520	260	210	208	77
	Moyenne	23 744	66 062	462	237	201	202	100
Dosso	Dogondoutchi	35 000	90 000	460	233		180	151
	Falmey	45 750	85 750	400	260	160	230	176
	Loga	31 500	95 000	450	325	250	225	97
	Moyenne	37 417	90 250	437	273	205	212	137
Maradi	Bermo	26 000	50 000	500	325	263	138	80
	Dakoro	30 000	75 500	460	213	190		141
	Guidan Rounndji	30 000	78 250	475	243	220	250	124
	Mayahi	28 000	83 000	410	240	200	165	117
	Moyenne	29 333	78 917	448	232	203	208	127
Tahoua	Abalak	18 000	55 000	500	260	220	180	69
	Birni N'Konni	28 150	87 400	500	220	200	155	128
	Bouza	35 000	108 500	440	240	200	150	146
	Keita	37 500	104 250	550	260	226	221	144
	Tchintabaraden	34 000	70 000	500	270	235	240	126
	Tillia	47 000	76 250	600	300	240	350	157
	Ville de Tahoua	45 000	84 500	500	250	240	180	180
	Moyenne	34 950	83 700	513	257	223	211	136
Tillabéri	Abala	29 000	73 750	500	270	215	170	107
	Ouallam	39 500	87 000	500	250			158
	Téra	75 000	80 000	400	238	200		316
	Tillabéri			550	250	215	600	
	Moyenne	47 833	80 250	488	252	210	385	190
Zinder	Belbedji	20 000	51 750	460	280	260	140	71
	Gouré	24 000	55 000			125		
	Tanout	14 500	71 500	400	240	220	240	60
	Mirriah	30 611	62 333	474	266	198	263	115
	Moyenne	19 500	59 417	430	260	202	190	75

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Entre août et septembre 2026, les prix moyens des caprins ont connu une légère baisse de 4 % sur l'ensemble des marchés suivis. Toutefois, cette tendance globale masque d'importantes disparités entre les marchés, certains ayant enregistré des hausses comprises entre 7 % et 14 % (Tableau 2).

En comparaison à la même période de 2025, les prix moyens des caprins demeurent nettement supérieurs, avec une augmentation moyenne de 30 % sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 2).

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région

Région	Prix Caprin Mâle Août – Sep. 2026 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Juin – Juillet 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Août – Sep. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	37 667	46 083	-18	31 000	+22
Diffa	23 741	21 633	+10	22 068	+8
Dosso	37 417	32 750	+14		
Maradi	28 333	29 917	-5	24 500	+16
Tahoua	35 269	32 931	+7	27 192	+30
Tillabéri	47 833	50 313	-5		
Zinder	21 375	23 150	-8	21 000	+2
Ensemble régions	32 302	33 496	-4	24 768	+30

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Entre août et septembre 2026, les prix moyens des ovins ont également enregistré une baisse de 4 % sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 3). Toutefois, cette tendance générale masque de légères hausses observées sur certains marchés, variant entre 1 % et 2 %.

Comparativement à la même période de 2025, les prix moyens des ovins restent à des niveaux supérieurs, avec une augmentation globale de 17 % sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 3).

Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région

Région	Prix Ovin Mâle Août – Sep. 2026 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Juin – Juillet 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Août – Sep. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	94 333	103 667	-9	78 750	+20
Diffa	66 593	65 300	+2	59 825	+11
Dosso	90 250	99 750	-10		
Maradi	69 167	68 008	+2	67 000	+3
Tahoua	86 269	85 568	+1	72 292	+19
Tillabéri	80 250	87 563	-8		
Zinder	64 063	68 188	-6	56 333	+14
Ensemble régions	78 138	80 889	-3	67 041	+17

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Les données collectées auprès des sentinelles entre août et septembre 2026 indiquent une relative stabilité du prix moyen du riz sur les marchés suivis, avec une légère baisse de 1 % par rapport à la période précédente. En glissement annuel, le prix moyen du riz affiche toutefois une diminution plus marquée de 14 % par rapport à la même période de 2025 (Tableau 4), traduisant une amélioration de l'accessibilité économique de cette denrée pour les ménages.

Cette évolution favorable s'explique notamment par la hausse de la production nationale, les restrictions appliquées à l'exportation du riz local ainsi que les opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l'État. Ces facteurs ont contribué à renforcer l'approvisionnement des marchés et à limiter les pressions à la hausse sur les prix.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

Région	Prix du riz Août – Sep. 2026 (FCFA/kg)	Prix du riz Juin – Juillet 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Août – Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	516	516	0	490	+5
Diffa	448	448	0	520	-14
Dosso	437	455	-4		
Maradi	470	464	+1	500	-6
Tahoua	518	504	+3	592	-13
Tillabéri	488	452	+8		
Zinder	433	448	-3	547	-21
Ensemble régions	479	474	+1	555	-14

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Entre août et septembre 2026, le prix moyen du mil a enregistré une légère baisse de 1 % sur les marchés suivis. Cette évolution s'explique principalement par l'arrivée progressive des nouvelles récoltes sur les marchés, qui contribue à accroître l'offre disponible.

En glissement annuel, les prix du mil demeurent inférieurs de 11 % à ceux observés à la même période en 2025 (Tableau 5). Cette baisse traduit une disponibilité relativement satisfaisante des céréales sur les marchés et une amélioration de leur accessibilité économique pour les ménages, dans un contexte de stabilisation des prix

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

Région	Prix du mil Août – Sep. 2026 (FCFA/kg)	Prix du mil Juin – Juillet 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Août – Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	330	280	+18	440	-25
Diffa	241	254	-5	192	+26
Dosso	273	288	-5		
Maradi	265	276	-4	240	+10
Tahoua	258	275	-6	333	-23
Tillabéri	252	243	+4		
Zinder	250	240	+4	273	-9
Ensemble régions	264	266	-1	296	-11

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Entre août et septembre 2026, le prix moyen du sorgho a légèrement reculé de 1 % sur les marchés suivis, sous l'effet de l'arrivée progressive des nouvelles récoltes. Cette tendance contraste avec la situation observée à Agadez, où les prix ont augmenté de 30 % (Tableau 6).

Comparativement à septembre 2025, les prix du sorgho demeurent inférieurs de 14 %, reflétant un niveau d'approvisionnement globalement satisfaisant et une amélioration de l'accès des ménages à cette denrée.

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Août – Sep. 2026 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Juin – Juillet 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Août – Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	290	250	+16	365	-21
Diffa	208	220	-6	169	+23
Dosso	205	250	-18		
Maradi	226	229	-1	200	+13
Tahoua	223	227	-2	276	-19
Tillabéri	210	210	0		
Zinder	201	209	-4	247	-18
Ensemble régions	223	226	-1	253	-12

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Entre août et septembre 2026, le prix moyen de l'aliment bétail a enregistré une baisse de 11 % sur les marchés suivis. Cette évolution s'explique par un recul de la demande, favorisée par la disponibilité des ressources fourragères naturelles en cette période.

En comparaison à la même période de 2025, les prix de l'aliment bétail demeurent toutefois à des niveaux élevés, affichant une hausse moyenne de 28 % sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 7). Cette situation continue de peser sur les coûts d'alimentation du cheptel, en particulier dans les zones où le recours aux aliments complémentaires reste important

Tableau 7 – Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Août – Sep. 2026 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Juin – Juillet 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Août – Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	250	250	0	200	+25
Diffa	210	233	-10	150	+40
Dosso	212	238	-11		
Maradi	188	234	-20	110	+71
Tahoua	212	281	-25	173	+22
Tillabéri	385	255	+51		
Zinder	187	192	-3	140	+33
Ensemble régions	220	248	-11	171	+28

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Entre août et septembre 2026, les termes de l'échange caprin/mil se sont légèrement dégradés de 3 % sur les marchés suivis (Tableau 8). Toutefois, des disparités subsistent selon les marchés, certains enregistrant encore des niveaux de TdE relativement avantageux.

La baisse des prix des caprins, conjuguée au maintien des prix du mil à des niveaux relativement stables, est à l'origine de cette détérioration.

En glissement annuel, les TdE demeurent néanmoins nettement plus favorables qu'à la même période de 2025, reflétant une amélioration du pouvoir d'achat des ménages pastoraux.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

Région	TdE Août – Sep. 2026 (kg/tête)	TdE Juin – Juillet 2026 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Août – Sep. 2025 (kg/tête)	Variation (%)
Agadez	114	165	-31	70	+62
Diffa	99	85	+16	115	-14
Dosso	137	114	+21		
Maradi	107	108	-1	102	+5
Tahoua	137	120	+15	82	+68
Tillabéri	190	207	-8		
Zinder	86	96	-11	77	+11
Ensemble régions	122	126	-3	84	+47

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

Selon les informations rapportées par les sites sentinelles entre août et septembre 2026, près de 25 % des sites estiment que les termes de l'échange (TdE) sont défavorables à très défavorables du point de vue des éleveurs (Figure 19). Cette situation concerne principalement des poches localisées dans les régions de Tillabéri, Tahoua, Maradi, Agadez, Zinder et Diffa, où les TdE restent inférieurs à 90 kg de mil pour un caprin vendu.

Ces niveaux traduisent un pouvoir d'achat relativement faible des ménages pastoraux dans les zones concernées, limitant leur capacité d'accès aux céréales malgré l'amélioration globale des conditions pastorales observée au cours de la période (Figure 19).

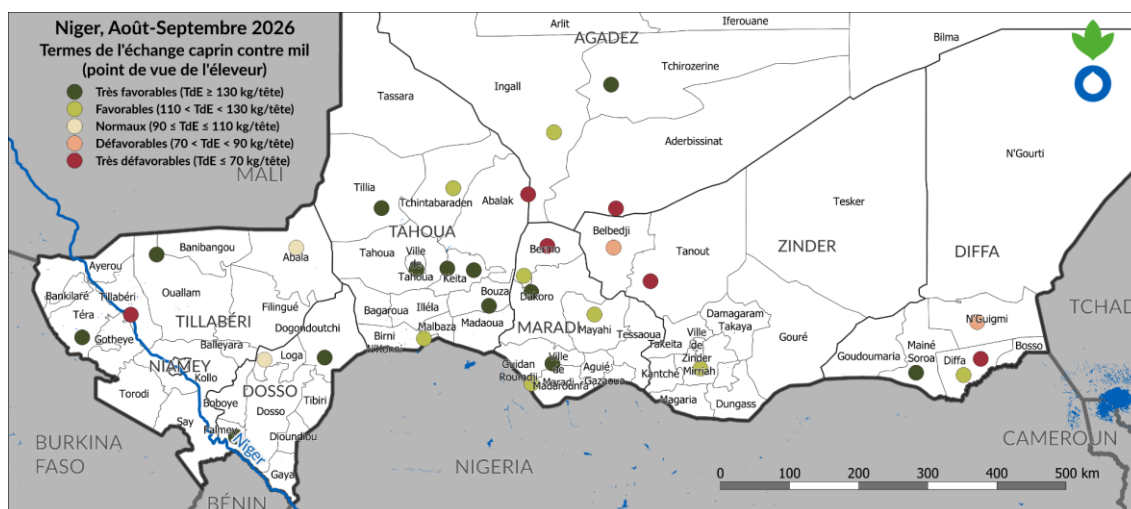


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre mil d'août à septembre 2026 sur le Niger

CONCLUSION

La période d'août à septembre 2026 a été marquée par une amélioration relative des ressources pastorales, favorisée par les précipitations enregistrées dans plusieurs zones. Toutefois, les poches de sécheresse observées, notamment dans les zones pastorales, ont limité la régénération des pâturages et le remplissage des points d'eau, entraînant des mouvements précoces du bétail et une pression accrue sur les ressources disponibles.

Sur les marchés, les prix des céréales et du bétail ont légèrement reculé au cours de la période. Cependant, la détérioration des termes de l'échange bétail/céréales a continué d'affecter le pouvoir d'achat des ménages éleveurs. Par ailleurs, malgré une amélioration relative du contexte sécuritaire, les conflits liés à l'accès aux ressources naturelles, ainsi que les vols de bétail et autres incidents sécuritaires, demeurent des facteurs de préoccupation dans plusieurs zones pastorales.

PERSPECTIVES

À court terme, dans les zones déficitaires, la dégradation des ressources pastorales pourrait entraîner une intensification précoce des mouvements de transhumance et une concentration accrue des troupeaux dans les zones mieux pourvues, augmentant ainsi la pression sur les pâturages et les points d'eau ainsi que les risques de conflits liés à l'accès aux ressources naturelles.

Sur le plan économique, la dégradation des termes de l'échange bétail/céréales dans plusieurs zones pastorales continue de peser sur le pouvoir d'achat des ménages éleveurs. Malgré une amélioration relative de la situation sécuritaire, les tensions liées à l'accès aux ressources naturelles demeurent un facteur de risque nécessitant une vigilance soutenue.

Les points de vigilance doivent porter sur :

- La précocité des mouvements de transhumance et concentration du cheptel dans les zones mieux dotées.
- La pression croissante sur les pâturages et les ressources en eau dans les zones d'accueil.
- La persistance des conflits d'accès aux ressources naturelles.
- La dégradation des termes de l'échange bétail/céréales et baisse du pouvoir d'achat des éleveurs.
- Les risques sanitaires accrus liés à la mobilité et à la concentration des animaux.

RECOMMANDATIONS

Pour les organisations pastorales :

- Renforcer le suivi des zones pastorales déficitaires afin d'anticiper les mouvements de transhumance précoces et d'identifier les zones à risque de pression accrue sur les ressources.
- Accroître la surveillance des pâturages et des points d'eau dans les zones d'accueil afin de prévenir leur dégradation et d'orienter les actions de gestion des ressources pastorales.
- Soutenir les mécanismes locaux de prévention et de gestion des conflits liés à l'accès aux ressources naturelles, en particulier dans les zones de forte concentration du cheptel.

Pour les services de santé animale :

- Maintenir la vigilance sanitaire du cheptel à travers le renforcement de la surveillance épidémiologique et la poursuite des campagnes de santé animale dans les zones à forte mobilité du bétail.
- Renforcer l'appui conseil de proximité en direction des populations pastorales.

Pour l'État et ses partenaires :

- Assurer un suivi rapproché des marchés pastoraux et céréaliers, notamment de l'évolution des termes de l'échange bétail/céréales, afin d'identifier rapidement les ménages pastoraux les plus vulnérables.
- Assurer le maintien de la disponibilité et de l'accessibilité des céréales, en particulier pour les ménages vulnérables.
- Renouveler les stocks tampons en céréales et en aliments pour bétail pour faire face aux périodes de soudure prolongées et aux chocs climatiques.

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Préparer des mesures d'appui ciblées aux éleveurs vulnérables, notamment dans les zones présentant des déficits pastoraux marqués, à travers l'accès aux intrants d'élevage, aux services vétérinaires et à l'approvisionnement en eau.
- Poursuivre le plaidoyer pour une mobilisation accrue des ressources en faveur du secteur de l'élevage.
- Maintenir et renforcer la production ainsi que la diffusion régulière des bulletins d'alerte, afin d'anticiper les risques et d'éclairer la prise de décision.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations, merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Abdou Hamidine (ACF-Niger) – ahamidine@ne.acfspain.org
- Issa Ibrahima (ACF-Niger) – iibrahima@ne.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est réalisée en partenariat avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR), la Direction Technique de la Direction Générale du Développement Pastoral, de la Production et des Industries Animales (DGDP/P/IA) du ministère de l'Élevage du Niger.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par le financement de l'Union Européenne.



Financé par
l'Union européenne